

La *prière*, s'étend par une expansion de plus en plus considérable de l'*Apostolat de la Prière*.

La *Protection de Marie* nous est assurée par le développement de la dévotion au *Rosaire*, fruit d'une splendide encyclique de Léon XIII.

Les pleurs de la madone d'Osimo nous font voir qu'il y a place encore pour la miséricorde.

Les fêtes qui ont eut lieu à l'occasion du 4ème centenaire de *Christophe Colomb* ont fait voir à bien des âmes le vrai et le beau de la foi catholique : c'est une heureuse semence dans les âmes.

La civilisation religieuse fait en même temps du progrès considérable en Afrique et en Asie.

Tout cela fait espérer pour 1893 !

EN AFRIQUE

LA GUERRE A L'ESCLAVAGE

JACQUES — JOUBERT — LONG

Grandes difficultés

Pendant que les chrétiens d'Europe épuisent leurs forces dans des luttes fratricides, des hommes de courage et zèle travaillent arduement à briser le fers des esclaves, sur le continent noir, mais au prix de quels labeurs !

La société antiesclavagiste de Belgique vient de recevoir des nouvelles de l'expédition Jacques.

Le capitaine Jacques, en lutte avec les Arabes, a vu périr une grande partie de sa troupe : beaucoup d'indigènes se réfugient auprès de l'expédition pour éviter l'esclavage, ce qui augmente les embarras, car il est difficile de nourrir tant de monde. Jacques a du faire des prodiges, ensemercer des terres, fabriquer de la monnaie avec des poteries, employer un tiers de ses hommes à la recherche des vivres. La famine à tout de même fait bien des cadavres.

Par sa lettre du 10 août 1892, datée d'Albertville, Jacques demande 2 pièces de canon.

Le 16 août les arabes sous la conduite de Roumaliza, construisent une redoute et provoquent Jacques. Celui-ci fait appel à Joubert « au Tanganika ».